



CR de mission octobre 2022 Rencontres à Terre Verte Burkina, Ouagadougou

Pour voir l'ensemble des activités de Mil'Ecole avec Goéma et TERRE VERTE : [Goéma et TERRE VERTE](#)

Ferme pilote de Goéma, discussions avec Mahamadi SORGHO

Autour de la nouvelle rupture de la digue du bulli de Nabdogo.

Selon Mahamadi, c'est moins l'intensité de la pluie (pluie faible en volume que lors de la première rupture), que la durée longue de l'épisode pluvieux qui est en cause. Cette rupture a eu lieu sur la partie ancienne de la digue, celle qui n'avait pas été consolidée après les travaux de la dernière saison sèche...



De ce fait, des solutions émergent clairement :

- En tirant les leçons de la dernière consolidation, des travaux vont reprendre sur la partie ancienne de la digue visant à en décaper le haut pour y favoriser l'injection d'eau (forage) garantie d'un meilleur tassement de la digue, mais aussi en approfondissant et élargissant le déversoir qui cette fois non plus n'a pas pu évacuer toute l'eau en surplus
- La ferme dispose de réserves financières qui vont permettre de financer ces travaux qui vont se faire en HIMO (travaux à haute intensité main d'œuvre) lors de la prochaine saison sèche

Autres sujets abordés :

- Apport d'un lot de **matériel médical** pour le tout nouveau CSPS de Goéma
- Discussion à la demande de Serge RAMON sur **l'évaporation/infiltration dans les bankas** (mares de rétention d'eau dans chaque champ) des périmètres bocagers :
 - o Mahamadi nous assure que dans tous les cas l'infiltration des eaux des mares est largement supérieure à l'évaporation : c'est surtout vrai dans les sols sableux comme sur le périmètre de Toeghin où en saison sèche les bankas se vident à un rythme soutenu (10 cm par jour, alors que l'évaporation en milieu sahélien est estimée à 1,5 cm jour), c'est plus lent dans les sols argileux ou latéritique comme à Kamsé, mais dans tous les cas l'infiltration dépasse l'évaporation
 - o C'est sans doute l'explication pour laquelle, lors de récentes campagnes de forages, dans le périmètre de Nabdogo qui se situe au cœur d'un espace de plus de 600 ha de périmètres bocagers, les rendements des forages atteignent pour les deux plus récents les 6 m3 heure

- Les projets menés avec **les éleveurs peuls** :
 - Les **forages réalisés dans le périmètre de Nabdogo** font partie intégrante des projets associant éleveurs peuls et paysans des périmètres : leur fonction est avant tout de permettre de s'abreuver aux troupeaux venant paître dans les espaces qui leur sont ouverts (après les récoltes, ou dans les espaces en jachère)
 - **L'organisation du groupement des éleveurs peuls** progresse, un règlement intérieur est en cours de rédaction (le point sensible est celui de l'accompagnement des troupeaux dans les périmètres qui devra être confié à des adultes afin à la fois de mieux gérer leur non-divagation et aussi de mieux scolariser les enfants des éleveurs peuls) et en novembre un bureau devrait être formé. Suivront ensuite l'installation de **parcs à bestiaux**, puis l'attribution de **packs de vaccination**
 - L'ensemble des projets associant à Goéma éleveurs peuls et agriculteurs mossis devrait très bientôt faire l'objet d'un **rapport de capitalisation** dont la diffusion se fera à l'échelle ouest-africaine **via le ROPPA** (Réseau des organisations paysannes et des producteurs agricoles) : <https://roppa-afrique.org/fr/>

- La **mécanisation du travail sur la ferme pilote** progresse avec l'acquisition d'un tracteur (modèle mécanique sans électronique embarquée qui date de 1986) :
 -
 - Il s'agit avant tout non pas de labours profonds, mais d'un outillage conçu spécialement pour griffer la terre et en casser la croûte (formée durant les 8 mois de saison sèche) afin de faciliter le travail du zaï ou les semis de légumineuses et d'arachides
 - Trois personnes ont été formées à son maniement et son entretien, le tracteur est utilisé à la fois dans les champs des périmètres, mais aussi hors périmètres y compris sur les zippelés (terres stériles, nues et abandonnées) : les interventions se font à la demande et sont facturées aux propriétaires terriens à 7500 FCFA l'ha (environ 11,50 €) ; le succès a été immédiat, à tel point que la ferme a du mal à répondre à la demande et envisage déjà l'acquisition d'un second tracteur...
 - Hors des périmètres bocagers, l'intervention avec tracteur ne se fait que dans des champs protégés par des cordons pierreux (réalisés pour retenir les eaux de pluies)



Thalita KOUMI, internat des jeunes filles de Bokin, discussions avec Lazare ZANGO

Assurance a été donnée à Lazare que nous allons étudier **notre engagement à l'amélioration des infrastructures de cet internat de jeunes filles** en bâtissant un projet qui comprendra :

- Un **hangar d'études** en remplacement de la paillote actuelle qui comprendra à la fois la construction de la structure **et son équipement en mobilier**
- Une **maison pour le gardien**

Le projet devrait être présenté à la prochaine AG de Mil'Ecole avec si possible un montage collaboratif avec nos amis de Kel toulois (discussions en cours)

Par ailleurs nous avons livré sur place une série de dictionnaires français, français/anglais et français/allemand ainsi que divers usuels d'orthographe et de conjugaisons afin de doter l'internat d'un pack d'outils de travail scolaire. L'internat n'en disposait pas.



Le hangar d'études actuel, que l'on monte à chaque fin de saison des pluies